

Guerre en Irak : pas en notre nom !

La guerre voulue par la puissance dominatrice américaine a commencé. Et les belles promesses sont mortes. On devait avoir une guerre rapide, et une arrivée à Bagdad en 2 ou 3 jours. On devait avoir une guerre de libération où le peuple irakien allait accueillir les soldats avec des fleurs. On a l'horreur de la guerre, les enfants qui souffrent, les marchés qui explosent. Et le risque que cela soit pire dans Bagdad, et que cela dure.

Loin des bombes, en Europe et ailleurs, on souffre aussi. On ne peut pas être humain et ne pas ressentir un petit peu de ce que doit ressentir le peuple irakien. La peur des bombes, l'angoisse des sirènes d'alerte, et peut-être pire, l'absence d'alerte quand elles ne fonctionnent plus. Il y a de quoi admirer le courage de cette population qui vit, jour et nuit, presque comme si de rien n'était. Et la dignité de ces hommes et ces femmes qui, malgré la dictature qu'ils subissent, refusent de s'abaisser à dire amen aux Américains. Car ils les ont trahis en 1991, et les ont affamés depuis avec l'embargo.

Ces soi-disant libérateurs leur jettent des cartons de nourriture comme à des chiens, dans la pagaille, en les obligeant à se battre. Et ils distribuent l'eau n'importe comment, dans des conduites si énormes qu'ils en renversent les seaux entre les mains des gamins assoiffés.

Les militaires américains ont d'abord dit qu'ils feraient tout pour éviter les victimes dans la population. Mais ils ont peur que la guerre s'enlise. Et pour prendre au plus vite l'aéroport de Bagdad, ils ont oublié leur promesse, et ils font maintenant autant de victimes civiles que militaires.

Mais à quelque chose, malheur est bon. Depuis des semaines et des semaines, le monde entier peut voir que, partout, absolument partout, les peuples, eux, sont contre la guerre. Cela a commencé à se voir le 15 février. Ce jour-là, on nous dit qu'il y a eu au moins dix millions de manifestants à travers le monde. En tout cas, on a pu entendre en Français comme en Anglais, en Arabe et en espagnol, partout les manifestants dire non à cette guerre.

Les Etats-Unis, qui avaient prévu d'attaquer à ce moment-là, ont alors préféré laisser passer un peu de temps, histoire que la tempête se calme.

Mais la protestation a continué. Et elle a gagné un autre point, en Turquie cette fois. Sans doute encouragée aussi par toutes ces manifestations, la population turque a osé s'opposer, elle, au passage des troupes américaines sur son sol. Elles devaient attaquer Bagdad par le Nord. Pour la première fois, les Etats-Unis n'ont pu se comporter en Turquie comme s'ils étaient chez eux. Et leur guerre a pris un nouveau retard. Il a fallu rembarquer le matériel sur des bateaux, et faire faire demi-tour aux troupes, direction le Koweït.

Alors, tout cela n'a pas suffi à empêcher la guerre. C'est vrai. Mais les manifestants qui n'ont pourtant aucune coordination entre eux, ont tout de même réussi à la retarder d'un mois. Et le beau plan américain qui voulait prendre Bagdad en tenaille a été enterré.

Mais surtout, le déclenchement de la guerre n'a pas arrêté le mouvement de protestation. Des jeunes, parfois de très jeunes, s'y sont mis. Que l'on vive en Europe ou en Amérique, en Asie ou en Afrique. Et même aux Etats-Unis, en Angleterre, et en Australie, les 3 pays qui mènent la guerre. La population du monde entier dit toujours : non à cette guerre !

La France, nous dit-on, dirige le camp de la paix. Mais elle a ouvert son ciel aux bombardiers B52 américains qui partent d'Angleterre. Et elle a prêté sa base de Djibouti aux soldats américains.

Il est vital que la population opprimée en Irak voit que tout cela se fait contre notre volonté. Il est vital qu'on ne laisse pas à leur sort, seules, les populations arabes, qui n'ont trop longtemps subi un sort colonial. Il est vital que les peuples des pays riches disent clairement qu'ils sont solidaires des peuples exploités par leurs propres gouvernants.

**Il faut soutenir et participer
à tout ce qui peut se faire contre cette guerre.**

6/4/2003

L'Ouvrier n° 135

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX